

Progrès-Science, 22 Janvier 1878.

Mon cher camarade.

Je n'avais pas mis dans mes figures le débris de vase qui porte une croix au fond, et qui appartient comme tous les autres au cimetière de Bourdes, parce qu'il est d'abord très incomplet et puis parce que je ne suis pas sûr qu'il ait fait partie d'une urne cinéraire plutôt que d'un couvercle. Ce fragment, que j'ai trouvé isolé à la surface, où la charrue l'avait ramené, n'est poli qu'à l'intérieur, et j'ai remarqué que, dans les quelques spécimens que je possède, les urnes cinéraires sont lissées sur les 2 surfaces et surtout à l'extérieur, tandis que les autres (et c'est ce qui m'engage à les assimiler aux coupes, aux écuelles ou plats c.à.d. aux vases destinés de préférence à être vus de dessus) n'offrent cet embellissement que sur le devant. On aurait donc ici plutôt un couvercle qu'une urne si toutefois ces caractères étaient plus constants et plus précis, conditions qui, je dois l'ajouter, ne se présentent pas sans exception. Quoiqu'il en soit je vous en adresse le dessin puisque la particularité de la croix paraît vous intéresser.

Au surplus vous savez que j'appelle couvercles les vases, de formes très différentes, que l'on retrouve coiffant l'ouverture de l'urne à ornement. Il est très probable d'après la variété de types recueillis que ces couvercles étaient simplement des pièces de vaisselle ordinaire, soit complètes, soit même déjà cassées par l'usage, et que l'on utilisait de cette manière pour compléter l'inhumation.

Dans tous les cas il n'y a pas d'inconvénient à ce que vous représentiez les couvercles au verso des urnes et en les renversant avec celles-ci; c'est au contraire dans cette



position que je les ai relevés moi-même, bien que le tassement  
de terres les ait brisés en les écrasant.

Les vases de Bouzet sont à base plate sans <sup>aucune sorte de</sup> dépression ;  
un seul fragment offre des traces de rebord saillant circulaire  
comme le montre la figure jointe à ma lettre. A Montfort  
ou au Bouzet, les vases à saillies circulaires soudées à la base  
sont fréquentes ; mais on y trouve aussi d'autres types à  
base plate. Ce qui manque chez moi, ce sont les écuelles  
semi sphériques, dont le support est formé par une simple  
dépression, du type de Montans et de Carter.



Je me borne pour cette fois à ces détails, mais je vous promets  
de les compléter quelque jour, surtout pour ce qui concerne  
le spécimen de Bouzet.

Je ne puis pas assurer que le cimetière de Savène  
et de Montsalvi (et non St Salvi, autre <sup>gise</sup> cimetière <sup>archéologique</sup> qui  
n'a rien de commun pour la date avec le précédent) soient  
des gisements épiques ; <sup>cependant</sup> je soupçonne fort qu'il y aurait encore  
beaucoup à glaner, sur la lieue, soit en débris, soit en  
renseignements. Je n'ai pu jusqu'ici visiter ce localité  
parce que je suis totalement débordé par mes travaux  
d'histoire du moyen âge ou moderne sur mon canton,  
et que, sous peine de ne rien finir de tout ce que j'ai  
commencé, il ne m'est plus permis de faire  
de digressions au dehors, malgré tout l'attrait  
qu'elles pourraient m'offrir.

Je m'en remets à votre compétence pour l'appréciation  
de la valeur de nos objets de l'âge du bronze sur  
l'archéologie générale ; mais ce qui rentre en par



plus dans mon cercle de remarques, et ce qui me saute aux yeux, c'est que ces trouvailles ne sont pas assez communes, même dans notre département, et que l'on ne soupçonne pas assez la richesse de nos campagnes en monuments de ce genre.

J'avais préparé à ce sujet pour la Revue du Gard une note afin d'attirer de ce côté un peu d'attention; par malheur, je crains que la Revue ne paraisse plus et que d'ailleurs, malgré tous les appels ou qu'il s'agit de charmer l'indifférence ou l'engourdissement, ou même que l'on n'arrête <sup>la marche de</sup> ce refroidissement qui gagne peu à peu beaucoup de chercheurs moins pleins de zèle.

J'irai demain ou après demain à Coulboure, et je passerai chez vous jeudi, vendredi et samedi, de 1 heure à 1 h  $\frac{1}{4}$ , espérant dans ces 3 jours être assez heureux pour vous trouver ou pour avoir un billet qui m'indiquera une heure où vous pourrez causer. Mais j'ai le regret pour cette fois de ne pouvoir accepter votre invitation à dîner, un que j'ai déjà promis de me trouver durant 2 jours avec 2 de mes amis qui doivent se rendre à Coulboure avec moi. Je vous promets d'accepter dans un prochain voyage où j'aurai besoin sans doute de vous revoir pour préparer l'envoi de mes objets à l'exposition. Je remet à votre retour tout ce que j'ai encore à vous dire, et vous prie d'agréer l'assurance de mes meilleurs sentiments. E. Collin